

A la course suivante, Gagne-Petit, à M. le comte d'Iléouville, a culbuté au premier saut de rivière et est resté sur place. Quand on a pu le relever, on a constaté que son épaupe était démise, et on a dû le faire immédiatement abattre. Cet incident a causé dans la foule une grande émotion. Le prix de la course, 1,250 fr., a été gagné par Lady Arthur, à M. de Lauriston.

Sur six chevaux engagés pour la dernière course, deux seulement ont couru : Pénélope, à M. de Mondecove, et Zara, à M. le duc de Carderousse. Les jockeys ont eu un mal infini à diriger ces indociles juments. Zara s'est même obstinément refusée à sauter la rivière. — Dès lors Pénélope s'est trouvée seule à concourir; elle a tant bien que mal fourni tous les obstacles, et remporté le prix de 2,600 fr.

A bientôt les courses de la société d'encouragement dans le magnifique hippodrome de Longchamp.

Les exercices de la société des régates parisiennes vont aussi bientôt commencer. Au 9 mai sont fixées les courses à voile, et au 23 mai les courses à l'aviron; elles auront lieu dans le bassin de St-Cloud.

Ces fêtes nautiques prennent chaque année plus d'importance; elles provoquent autant d'ardeur, presque autant de paris, et mettent en jeu l'amour-propre tout aussi bien que les courses de chevaux.

On me rapporte un incident assez drôle qui se rapporte au succès de *Quentin Durward*, la nouvelle œuvre du maestro belge Gevaert. Le lendemain de la première représentation, le compositeur avait réuni dans un grand dîner trois cents de ses compatriotes venus par le chemin de fer pour assister à son triomphe. Le repas fut très-gai, très-animé, et enfin, de libations en libations, de toasts en toasts, un convive en vint à s'écrier: Messieurs, nous sommes ici trois cents; l'occasion est belle; je vous propose d'occuper la France. — C'est cela! répondit aussitôt quelqu'un qui, par exception, avait conservé tout son sang-froid; occupons la France... du succès de M. Gevaert!

Le directeur du Théâtre-Italien a voulu clore la saison par un coup de maître, et il a parfaitement réussi. L'apparition sur cette scène du tenor Tamberlick a causé une immense sensation. Cet artiste, depuis longtemps célèbre en Angleterre et en Russie, s'est enfin décidé à demander à Paris la consécration suprême de son talent, et il ne peut que se louer du magnifique accueil qu'il y a reçu. M. Tamberlick est un chanteur de la grande école, et possède une voix d'une merveilleuse étendue. Sa méthode est savante, sa diction irréprochable; et enfin son talent d'acteur complète un ensemble réellement hors ligne.

Il est fâcheux qu'un artiste de ce mérite n'ait pu être révélé au monde dilettant qu'à la fin de la saison; mais le premier pas — le plus difficile — est fait, et tous espèrent que l'année prochaine M. Tamberlick viendra rendre au Théâtre-Italien les beaux jours de Rubini.

Madame Ristori a pris possession du théâtre abandonné pour six mois par la troupe lyrique. L'éminente tragédienne voit encore se grouper autour d'elle un public idolâtre; mais peut-être aurait-elle dû apporter un peu plus de soin dans le choix des artistes qui l'accompagnent et qui, pour la plupart, sont au-dessous du médiocre. Quel que soit le talent de M. Ristori, elle ne

Des cris, des applaudissements, des huras éclatèrent de toutes parts. Mirza se jeta aux pieds de son fils, et, tandis que le kan la relevait de la main droite, il tendait son bras gauche mutilé aux chirurgiens qui s'efforçaient d'épancher le sang.

« Maintenant, dit le kan, que la justice suive son cours. Ma mère a payé sa rançon, que les autres coupables paient le prix de leur forfait à leur tour. »

Il remonta alors à cheval, tandis que les trois frères étaient livrés aux exécuteurs.

ADMINISTRATION DES POSTES

HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES au bureau de Roubaix. Pour Paris, 8h 15m mat. — 6h 30 s. 8h 30 s. Pour Lille, 8h 15m matin. — 41h matin. 12h 30 soir. — 4h 30 soir. — 8h 30 soir. Pour Tourcoing, 9h 45m matin. — 11h matin. 1 30 soir. — 3h 00m soir. — 8h 30 soir. Pour Calais, 11h matin. — 6h 30, 8h 30 soir. Pour Lannoy, 1h 30m soir. — 8h 30 soir. Pour la Belgiq., 41h matin. — 3h 00, 8h 30 soir. Pour Courtrai et Gand, 11h matin. Pour Tournai, 8h 30 soir. Pour l'Angleterre, 6h 30m soir. — 8h 30 soir. La clôture des affranchissements en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; ils sont reçus de 7h du matin à 6h du soir. Le Bureau est ouvert: De 7h du matin à 7h du soir; Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3h après midi.

peut toujours occuper la scène; et il y a de ces contrastes qui sont trop heurtés pour ne pas altérer à la longue la bienveillance du public.

Il y a une quinzaine de jours, M. X... invite douze de ses amis à venir passer la soirée chez lui. Le lendemain, le propriétaire lui signifie congé par huissier.

La patience humaine a des bornes, et M. X... d'ailleurs n'est guère patient. Furieux, il s'élança chez le commissaire de police de son quartier.

— Ma soirée s'est terminée à minuit, dit-il au magistrat. Nous n'avons pas dansé, nous n'avons pas fait de musique, tout s'est passé dans le plus grand calme, et nous n'avons fait que jouer au whist et ingurgiter quelques gâteaux arrosés de limonade et d'orgeat. Et l'on me donne congé! Il y a quelque chose là-dessous, M. le commissaire! Si quatorze personnes n'ont pas le droit de se réunir dans un appartement, c'est que les planchers ne sont pas solides!

— Nous verrons, répondit le commissaire. Et quelques jours après, un agent-voyer se présente chez le propriétaire en question, sonde les plafonds et les planchers, et conclut qu'ils sont insuffisants et menacent ruine.

Et voilà le susdit propriétaire obligé de réparer son immeuble de fond en comble, lui qui entraînait en fureur à la seule idée de poser un clou ou de remplacer un carreau!

M. X... triomphe sur toute la ligne. THEOBALD JARRY.

FAITS DIVERS.

— Nous avons sous les yeux une lettre d'Agen, datée du 6 courant, qui fait un tableau effrayant de l'ouragan qui a éclaté sur cette ville le 5 au soir.

Il est fait mention d'une énorme quantité de grêle qui a tombé concurremment avec des trombes d'eau et dont les grêlons se voyaient parfois de la grosseur d'un œuf de pigeon, et quelques-uns même de la taille d'un œuf de poule.

Le vent n'a point manqué à faire aussi ses ravages; il a fait dans la ville un abattis déplorable de tuiles, vitres, châssis et contrevents; il a enlevé les couvertures vitrées avec leurs grillages, et non-seulement emporté les fleurs des arbres fruitiers, mais encore enlevé les branches, qui étaient emportées comme des plumes à travers l'espace.

Plusieurs édifices ont beaucoup souffert; on cite parmi ceux-là le lycée, qui a éprouvé de notables dégradations.

La tempête, qui s'est fait entendre fort au loin, ne peut manquer d'avoir laissé des traces de son passage, et, sous peu sans doute, nous apprendrons de nouveaux sinistres dans les localités qu'elle aura frappées de son terrible contact.

La ville d'Agen, dit de son côté le *Journal de Lot-et-Garonne*, offre l'aspect désolé d'une ville prise d'assaut et mitraillée.

Le croira-t-on?... vitriers et charpentiers ont travaillé toute la journée du 6, depuis l'aube jusque bien avant dans la soirée, et il y a à peine un dixième des carreaux de remplacés et moins de toitures réparées... Il a fallu s'adresser à Toulouse et à Bordeaux pour avoir du verre, et demander des ouvriers à toutes les villes environnantes, bien que M. le général commandant le département ait spontanément mis à la disposition de M. le préfet tous les militaires qui pouvaient rendre quelques services, être de quelque utilité dans cette pénible circonstance... Bien des malheureux ont couché à ciel ouvert!

— *Acte de bienfaisance.* — La *Semaine du Vermandois* raconte en ces termes, dans son dernier numéro, un trait d'admirable et délicate charité avec laquelle M. de Simony, avant-dernier évêque de Soissons et de Laon, vint au secours d'une famille honorable qui habitait sa ville épiscopale:

« Un officier supérieur d'un des régimens en garnison à Soissons était mort, laissant une veuve et deux enfants sans aucune ressource. Les officiers allèrent trouver M. le curé, pour demander un service en troisième classe, en se fondant sur la pauvreté de la famille du défunt. M. de Simony en fut informé; il ordonna que le service d'inhumation fût célébré en première classe, et en acquitta secrètement tous les frais. La veuve de cet officier s'étant présentée quelques jours après pour lui exprimer sa profonde reconnaissance, M. de Simony la reçut avec les plus grands égards, la consola par des paroles bienveillantes, et lorsqu'elle sortit il lui demanda la permission d'offrir à ses deux petites filles deux paquets de dragées. Rentrée chez elle, cette dame trouva au fond de ces deux paquets mille fr. en pièces d'or. »

— *Excentricité médico-musicale.* — Voici un exemple fort original d'excentricité raconté par les journaux suédois: Un médecin mélomane, le docteur Rhuders, vient de mettre en musique les palpitations et les battements irréguliers du cœur d'une femme malade dans l'hôpital d'Upsal. « Cette maladie, écrite en langage musical, avec croches et doubles-croches, forme, dit le chroniqueur suédois, une sorte de valse et une des plus grandes curiosités de l'anatomie pathologique. »

— Sous la date de Castelsarrasin, le 8 avril, on lit dans le *Journal de Toulouse*:

« Un homme a été tué la nuit dernière dans notre canton. Il venait de commettre un vol, lorsque le propriétaire, Payant atteint, l'a violemment attaqué, et, avec l'aide de son chien, est parvenu à l'étrangler. Le cadavre a été enlevé. La justice informe. Nous attendons de nouveau renseignements. »

— *Une conversion.* — Le cardinal Wiseman vient de recevoir l'abjuration de lord Morrens. Le nouveau catholique est le fils aîné du comte d'Abingdon et le petit-fils de feu Vernon-Nar-court, archevêque d'York.

— La chambre des députés de Prusse vient d'être saisie d'une pétition assez singulière. Un compagnon barbier s'adresse à la chambre en la priant de vouloir bien faire quelque chose pour les barbiers. Le pétitionnaire allègue en faveur de sa demande que le métier de barbier, déjà si peu lucratif, avait été ruiné, dans ces derniers temps, par la mode fatale des barbes démocratiques.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Le MUSÉE ANATOMIQUE de M. Prauscher est visité par un nombre considérable d'amateurs.

Cette exhibition, intéressante sous tant de rapports, est véritablement unique en son genre. Tout le monde voudra admirer les phénomènes de la vie animale, réunis en une collection rare et qui a été exécutée avec un talent remarquable. La salle d'anatomie renferme la galerie de toutes les nations du monde.

Le cabinet de M. Prauscher est ouvert tous les jours de dix heures du matin à neuf heures du soir.

PRIX D'ENTRÉE : 50 CENTIMES.

ANNONCES

Etude de M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix ROUBAIX Prolongement de la Fosse-aux-Chênes à front de la route de Tourcoing Et rue de Blanche-Maille, 7 BELLES

MAISONS A ÉTAGE avec cours entourées de murailles, et portant les numéros 11, 9, 7, 4, 6, 8 et 10, A VENDRE EN TOTALITÉ OU PAR LOTS Pour en jouir de suite.

Le Mardi 11 Mai, trois heures après midi, M^e Cottigny, Notaire à Roubaix, procédera, en son étude, en une seule séance, à l'adjudication dudit bien. (Voir l'affiche.) (975)

Etudes de M^e DANIEL, Notaire à Lille, et de M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix. Roubaix, au chemin des Couteaux.

Une petite FERME UNE MAISON et 1 hect. 8 ares 49 cent. de Fonds, Verger et Labour A VENDRE, pur suite de décès.

Le Lundi 10 Mai, 3 heures et demie de relevée, M^e Danel, Notaire à Lille, et M^e Cottigny, Notaire à Roubaix, procéderont, en l'étude de ce dernier, à l'adjudication définitive desdits biens. (Voir l'affiche.) (976)

Etude de M^e COTTIGNY, Notaire à Roubaix ROUBAIX FOSSE-AUX-CHÊNES UNE MAISON composée de plusieurs places, avec cour, hangar, latrines et puits commun avec pompe, occupée par Wallecamps.

BASSE-MASURE, près la nouvelle église, CINQ MAISONS & 21 ARES 26 CENTIARES DE fonds et terrain appartenant à M. Dachy et divisés en huit lots au plan déposé en l'étude de M^e Cottigny, A VENDRE.

Le Lundi 19 Avril 1858, 3 heures après midi, M^e Cottigny, Notaire à Roubaix, procédera, en son étude, en une seule séance, à l'adjudication desdits biens. (956)

Etude du Notaire HASSEBROUCQ, de Tourcoing Le 19 Avril, 4 heures après midi, en l'étude du Notaire HASSEBROUCQ, à Tourcoing, il sera vendu, en une seule adjudication: BIENS PATRIMONIAUX. Tourcoing et Bondues, au Clinquet. 7 hectares 84 ares 72 centiares de Verger et Terres à labour EN UNE MASSE, divisés en trois occupations, comme suit: 1^o 3 hectares 25 ares 58 cent. ou environ de verger et terres en labour, en 4 parties, occupés par Dupont-Picavet, au fermage de 422 fr. 50 cent. 2^o 2 hectares 84 ares 44 cent. de labour, en 2 parties, occupés par Louis Vandebueque, au fermage de 362 fr. 50 c. 3^o 1 hectare 75 ares ou environ de terre à labour, en une seule pièce, occupés par Louis Desurmont, au fermage de 235 fr. Ces biens seront adjugés, soit en masse, soit par occupations ou par parties. (961)

ROUBAIX, RUE DE L'EMBRANCHEMENT En face de l'Hôtel du Nord. 18 TRÈS-BONS CHEVAUX DE TRAIT plusieurs de 4, 5, 6 et 7 ans, provenant de la fabrique de sucre de MM. Parsy frères, d'Annaullin, A VENDRE

Le Lundi 26 Avril 1858, à deux heures précises après midi. Les chevaux arriveront la veille à l'Hôtel du Nord, on pourra les visiter le jour de la vente, dans la matinée. Il sera accordé trois mois de crédit aux acheteurs reconnus solvables ou qui fourniront caution. M. Loriant, Commissaire-priseur, procédera à cette vente. (970)

A VENDRE UN CAMION MONTÉ A COU DE CYGNE, AYANT PEU SERVI. S'adresser chez Madame Veuve Meurisse, Emballeur. (974)

On demande un bon TENEUR DE LIVRES pour une maison de commerce de cette ville. S'adresser au bureau de ce journal, sous la lettre A. (972)

Demande d'emploi. Un homme de 29 ans, connaissant parfaitement l'ourdissage et l'ouvrage de l'ouvrier, désire trouver un emploi. S'adresser, estaminet Jules, rue des Lignes, à Roubaix, sous les lettres J. K. L. (973)

Demande d'emploi Un CONTRE-MAITRE connaissant le peignage mécanique et la filature en laine peignée, demande un emploi. S'adresser au bureau de ce journal. (971)

On demande un très-bon LISEUR DE DESSINS JACQUART. S'adresser au bureau de ce journal. (969)

Commanditaire. On demande un commanditaire qui puisse disposer d'une somme de 30,000 francs pour donner de l'extension à un genre spécial de fabrication, établi à Roubaix. On justifierait de bénéfices exceptionnels, et des garanties sérieuses seraient offertes. Prière de répondre au bureau du journal, sous les initiales A. B. C. (945B)

Contre-maitre. On offre une belle position à un contre-maitre de filature, qui connaisse la laine peignée et la laine grasse pour molletons. S'adresser au bureau du journal. (948 B)

Avis à MM. les Fabricants. Le sieur FLORQUIN, Dessinateur, connaissant parfaitement la fabrication des tissus, les montages et la décomposition, a l'honneur d'offrir ses services à MM. les Fabricants. Il mettra tous ses soins à mériter la confiance qu'il sollicite. Son cabinet de dessin est établi COIN DES RUES DU COLLÈGE ET DU GALON-D'EAU. (938)